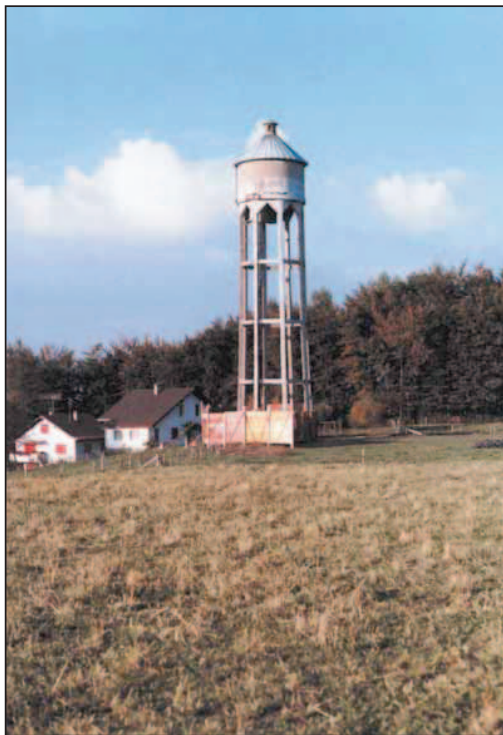


L'histoire au fil de la Gérine

MARLY • La Société de développement de Marly et environs publie un livre, richement illustré, qui raconte le village au travers des anecdotes de ses habitants.



Le château d'eau de Marly a été construit en 1926... et dynamité en 1977. COLLECTION CH. KUENLIN

OLIVIER WYSER

«La Dzarna l'è i Fribordzè chin ke la Venoge l'è ou Vödoua» – «La Gérine est aux Fribourgeois ce que la Venoge est aux Vaudois.» Le témoignage d'Antoine Brulhart en dit long sur l'attachement des Marinois à «leur» cours d'eau. Il n'est pas étonnant dès lors que la nouvelle publication de la Société de développement de Marly et environs (SDME) s'intitule «Marly, son histoire... au fil de la Gérine».

Présenté au public hier soir à la grande salle de Marly-Cité, l'ouvrage costu de 230 pages propose un voyage dans le riche passé de la commune. Chevilles ouvrières du projet, Francis Maillard, ancien syndic de Marly, et Jacques Kuenlin ont rassemblé des dizaines de témoignages, d'interviews, de photographies et d'informations

souvent méconnues. Plus de deux ans auront été nécessaires pour finaliser ce livre enraciné dans le passé mais qui n'oublie pas de regarder vers l'avenir. «Plus qu'un livre historique, c'est un état des lieux du village aujourd'hui. Nous avons aussi essayé d'imaginer de quoi sera fait le futur de Marly, à l'heure du Grand-Fribourg», explique Francis Maillard. Pour le volet purement historique, l'auteur renvoie au précédent ouvrage de la SDME «Marly, son histoire», publié en 1992.

Un esprit de pionniers

Et pour parler de l'avenir, qui de mieux placé que le conseiller d'Etat – et ancien syndic de Marly – Claude Lässer. Le directeur des Finances salue l'«esprit pionnier» qui caractérise les Marinois. En effet Marly-le-

Grand et Marly-le-Petit n'ont-ils pas fusionné en 1969 déjà? «Additionner les compétences, devenir plus pointu et performant, n'est-ce pas une ambition légitime», questionne Claude Lässer, l'agglomération fribourgeoise en ligne de mire?

Mais pour bâtir l'avenir sur des fondations solides, encore faut-il connaître son passé. Une histoire qui vit dans l'ouvrage par les témoignages savoureux des habitants. «La Bénichon, c'était une belle fête que nous préparions avec grand soin. Tout le monde se retrouvait à la Croix-Blanche pour valser sur le pont de danse ou pour chanter. A cette époque, il n'y avait pas bal tous les samedis soir», se souvient Germaine Clément, qui a fêté ses 91 printemps en 2009.

«Les vaches ont quitté la ferme le matin même où j'ai commencé mon travail chez CIBA», raconte pour sa part Charles Kuenlin, qui a cessé d'exploiter le domaine agricole en 1963.

De la démographie aux sociétés locales, de la formation des jeunes aux tâches méconnues du service de l'édilité, de l'agriculture à l'industrie: «Marly, son histoire... au fil de la Gérine» est une vraie mine de renseignements, d'anecdotes pittoresques et de données historiques qui ne manqueront pas d'aiguiser les curiosités. Même au-delà des frontières de la commune. I

Infos: écrire à la Société de développement de Marly et environs, case postale 325, 1723 Marly 1. www.marly.ch

LES VERTS DE FRIBOURG

Les écoles d'abord!

STÉPHANIE BUCHS

«Nous demandons que les investissements scolaires deviennent la priorité numéro un du Conseil communal.» C'est le souhait qu'expriment les Verts de la ville de Fribourg dans un communiqué diffusé hier. Le parti réagit à un article des «Freiburger Nachrichten» du 16 janvier annonçant que la construction du Cycle d'orientation (CO) de langue allemande allait se faire par étapes. Pour rappel, les écoles de la ville manquent cruellement de place. Le projet issu du concours lancé pour le CO de langue allemande, dans le quartier du Jura, a été présenté en mai 2009 par le Conseil communal («La Liberté» du 30 mai).

A ce moment-là, le conseiller communal Jean Bourgnéchet espérait que les nouveaux locaux soient disponibles pour la rentrée 2013-2014. La réalisation de ces bâtiments permettra non seulement de centraliser toutes les classes alémaniques du CO, mais aussi de réunir à nouveau toutes les classes francophones du CO de Jolimont sur son site de la rue des Ecoles. Les classes étant pour l'instant un peu disséminées, en fonction des locaux disponibles. Ce projet permettra également de libérer des classes pour l'introduction de la deuxième enfantine dans le quartier du Jura.

«Des bâtiments négligés pendant plus d'une décennie»

«Vérification faite, plusieurs directions de la ville envisageraient de ne construire que le premier bâtiment (ndlr: le projet prévoit deux blocs) pendant la prochaine législature et de reporter le deuxième à plus tard», regrettent les Verts. Ces derniers ne s'adressent pas seulement aux autorités communales. Ils invitent aussi, toujours par voie de communiqué, la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport à prendre rapidement position en faveur de la demande de subvention de la ville (clause du besoin pour le CO) et de la transmettre au Conseil d'Etat. Les Verts regrettent que cette demande soit «bloquée» depuis le printemps passé.

Il est urgent de rénover et d'agrandir les écoles du Botzer (Pérolles) et de la Heitera (Schoenberg), ajoute le communiqué. «Les bâtiments scolaires de la ville ont été négligés pendant plus d'une décennie de façon irresponsable», estime encore les Verts. Enfin, ils demandent non seulement de mettre la priorité sur les infrastructures scolaires, mais aussi sur les accueils extrascolaires. I

MÉMENTO

> **CONFÉRENCE** «Un jardin pour les chauves-souris - un jardin blanc!» par Xavier Allemann. Pavillon du Jardin botanique, samedi 16 h.
> **MESSE CHANTÉE** L'Ensemble vocal de la cathédrale interprète la «Messe en la» de C. Franck. Cathédrale St-Nicolas, dimanche 10 h 15.
> **PERMANENCE ÉDUCATIVE** HFR Hôpital cantonal, maternité, lundi 10-12 h. Education familiale, 026 321 48 70.

PUBLICITÉ

GOLD & CASH®
by BONNET - BIJOUTIER DEPUIS 1895

ACHAT OR L'EXPERT®
7 AGENCES EN SUISSE

+ 12,5% BONUS SPECIAL
payement comptant

FRIBOURG - Bld de Pérolles 24
appel gratuit 0800 33 99 00
www.gold-cash.ch

HAÏTI

Veillée à la cathédrale Saint-Nicolas

LAETITIA ACKERMANN

Une veillée de prières en solidarité avec le peuple haïtien a eu lieu jeudi soir, à la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg. L'abbé Nicolas Betticher, vicaire général du diocèse, a pris l'initiative d'organiser cette veillée œcuménique, qui s'intègre dans la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Ce jeudi 21 janvier était aussi la «journée nationale de solidarité Haïti». Plus d'une centaine de personnes ont répondu à l'appel à la prière de M^{re} Bernard Genoud pour toutes les victimes du séisme, mais aussi pour les sauveteurs qui œuvrent sur place.

Il est 19 h, la nuit est tombée et le brouillard s'est emparé de la ville, rendant le froid encore plus pénétrant. Pourtant, dans la cathédrale Saint-Nicolas, règne une chaleur particulière. L'assemblée, silencieuse et digne, s'installe peu à peu.

Alors que le chœur de l'Institut Philanthropos entonne «Ni la mort, ni la vie», trois représentants

des Eglises chrétiennes s'avancent. L'abbé Betticher, le pasteur Daniel de Roche, président du Conseil synodal de l'Eglise réformée fribourgeoise ainsi que le Père Michel Quenot, responsable cantonal de l'Eglise orthodoxe, appellent à la prière et aux dons. La collecte sera par ailleurs prise en charge par Caritas.

Deux grands drapeaux haïtiens ondulent dans le chœur. Gerda Tuck, une ressortissante d'Haïti, prend la parole sur le thème: «Tremblement de terre, tremblement de cœur». D'une voix frémissante d'émotion, mais déterminée, elle parle de son Haïti. «Dévasté par cet abominable cataclysme». Empreint d'espoir, son témoignage est poignant. Elle termine, en larmes, par quelques mots en créole.

La veillée touche à sa fin après une petite heure, et l'assistance est invitée à allumer une bougie, symbolisant la lumière qui triomphe de la pénombre. I



Beaucoup d'émotion, jeudi soir à la cathédrale. VINCENT MURTH

10 000 FR. DES PROTESTANTS

Le Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg attribue une aide immédiate de 10 000 francs en faveur des victimes du séisme en Haïti. Le don sera versé à l'Entraide protestante suisse (EPER), qui œuvre depuis 37 ans en Haïti, informe le Conseil. L'EPER s'engagera en priorité dans l'aide d'urgence, qui consiste entre autres à distribuer des denrées alimentaires et des articles d'hygiène. A long terme, l'EPER interviendra dans la reconstruction des zones sinistrées. LA